

Riviera

Chablais

votre région



L'Édito de

Karim Di Matteo

Remettre le potager au milieu de la ville

Avec la multiplication des potagers urbains (à ne pas confondre avec les jardins familiaux), la tendance est au retour des fruits et légumes au cœur des quartiers bétonnés de nos villes. Dans le contexte d'une certaine décroissance et reconnexion à la nature, des rues ou groupes d'habitations s'organisent pour exploiter l'un ou l'autre des derniers lopins à disposition sur l'espace public ou privé. Qu'ils aient la nostalgie de leur potager à la campagne ou qu'ils soient des citadins pure souche, ils aspirent à disposer de leur bulle d'oxygène, à plonger les mains dans la terre nourricière au pied de leur immeuble, quelques heures par semaine. Les cités de la Riviera et du Chablais ne font pas exception. Vevey poursuit même sur sa lancée de pionnière en comptant douze jardins urbains. Montreux s'apprête à formaliser les choses après une première expérience positive, idem à Monthey. Les collectivités publiques ont en effet compris tout l'intérêt d'encourager celles et ceux qui favorisent, même à petite échelle, des espaces de verdure et de convivialité dans nos sociétés mondialisées, surconnectées et, trop souvent, déshumanisées. Les pouvoirs publics ont toutefois vite perçu aussi les limites de l'exercice en termes de ressources. Va pour mettre un terrain à disposition selon les possibilités, poser un cadre et donner un coup de pouce initial. Aux jardiniers en herbe, ensuite, d'apporter les forces vives sur la longue durée, si possible par le biais d'associations aux structures claires.

Lire en page 3

Culture

P.11

LES BELLES LETTRES ONT UN TOIT

La Maison des écrivaines, des écrivains et des littératures ouvre bientôt ses portes au Château de Monthey. Une première suisse qui a pour but de donner aux auteurs un espace de rencontres ainsi que les outils pour exercer leur art, quel que soit leur niveau. Sa saison inaugurale compte une quarantaine de rendez-vous.

Région

P.08

DIVORCE POUR TERRE DES HOMMES

La fondation de Lausanne met fin à son partenariat avec La Maison de Massongex, après 60 ans de collaboration. Dans le Chablais, la nouvelle est accueillie avec amertume, mais les responsables du foyer s'activent pour trouver de nouveaux partenaires et permettre à l'endroit de continuer à assurer sa mission.

À Lavey, la géothermie est dans l'impasse

Le forage de la société AGEPP n'a pas rencontré les conditions nécessaires à la production d'électricité.

Page 05



Credit photo



Montreux-Clarens

Magnifique situation pour cette villa ! 160 m², terrain env. 1'000 m², 6,5 pièces.

CHF 1'950'000.-



La Tour-de-Peilz

Grand 1.5 pièce (61.5 m²), plein centre, vue et proche lac, Grand balcon, toutes commodités à proximité immédiate

CHF 630'000.-



Ecoteaux

Charmante villa à rafraîchir, position dominante, calme total. 160 m², 5,5 pièces, terrain 1'100 m².

CHF 1'090'000.-



Chexbres

Splendide appartement de standing, 7,5 pièces, 288 m², grande terrasse couverte, 3 salles d'eau. Vue lac, calme.

CHF 2'250'000.- 2 garages en sus



Chexbres

Belle propriété de campagne, 280 m² hab, sur un niveau, grande parcelle, calme, nature, aperçu lac.

CHF 2'840'000.-

Chiffelle Immobilier

votre région, votre agence

chiffelle-immobilier.ch
Tél. 021 946 46 03
Rue du Bourg 23
CH - 1071 Chexbres



Sélection très subjective de quelques perles dégotées sur Facebook ces derniers jours. À vous de jouer !

Taguez notre page sur votre publication pour tenter d'être dans notre journal !

Suivez-nous sur notre page Facebook : **Riviera-Chablais**



En vrac

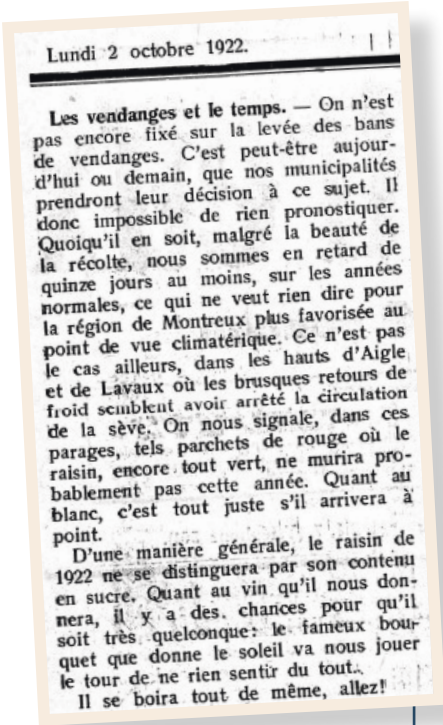


L'humeur de Karim Di Matteo

Chassez le naturel...

J'ai souri en lisant à un jour d'intervalle dans un grand quotidien valaisan que les chasseurs du Vieux-Pays avaient, d'une part, spontanément accepté d'interdire le recours aux caméras thermiques pour traquer leurs proies en pleine nuit, puis que le Grand conseil avait laissé tomber l'idée de tenter de limiter la consommation d'alcool et de drogue durant une battue faute d'avoir une quelconque chance de faire passer l'idée. La pratique de la chasse a toujours véhiculé son lot de clichés et là, à l'heure où les adeptes de la Diane ressortent leurs fusils, j'avoue que c'est tentant. Je visualise la scène: deux chasseurs dans leur affût nocturne, l'un une

bière à la main, l'autre son troisième joint au coin des lèvres, un pour mille par tête de pipe. Ils sont concentrés tant bien que mal, entre deux blagues, sur un petit écran où s'affichent les contours rougeoyants de 2-3 cerfs-chamois-chevreuils disséminés entre la forêt et le pierrier. La caricature à trop gros traits d'un bobo de journalistes qui n'y connaît rien? Possible. Il faut dire que je suis de la génération télévisuelle des «Inconnus», ça n'aide pas. De toute façon, on le disait, c'est du passé de traquer grâce aux caméras, drones et dispositifs de visée laser. C'est quand même plus fair-play pour le gibier (j'ai aussi une petite pensée pour le loup), et ça fait moins petit joueur. Retour aux bonnes vieilles méthodes, celles de nos cinq sens. Et si on rentre bredouille, on débouche une autre bouteille de rouge pour garder le moral. Pis ça fait du bien par où ça passe, on se les gèle dans les vals Ferret ou d'Anniviers en ce début octobre. Je pousse le bouchon (d'abricotine) trop loin? C'est pas faux. Allez, en bon hypocrite, je vais aller me réserver une bonne table pour déguster ma traditionnelle selle de chevreuil en veillant, si possible, à ce qu'elle soit bien de chez nous.



C'était l'actu le... 2 octobre 1922

«On n'est pas encore fixé sur la levée des bans de vendanges. C'est peut-être aujourd'hui ou demain que nos Municipalités prendront leur décision à ce sujet. Impossible de pronostiquer», avertit un journaliste dans la Feuille d'avis de Montreux en ce 2 octobre 1922.

Cet automne, la récolte du précieux trésor œnologique de toute une région se fait attendre, accusant même deux bonnes semaines de retard. Cela vaut surtout pour les hauts d'Aigle et les vignobles en terrasses de Lavaux, classés depuis à l'UNESCO. Raison de ce retard: la froidure qui est revenue très tôt sur les coteaux, entraînant un arrêt de la circulation de la sève. Selon le journal local, Montreux et sa région sont épargnées car plus favorisées «au point de vue climatique.»

Bien informé, le localier de la «feuille» (pas de raisin), sait que sur des parcelles aiglannes et de Lavaux, le fruit, encore vert et dur, ne parviendra même pas à maturité; surtout pour les rouges, peut-être moins pour les blancs. Et de faire preuve de pessimisme en affirmant que le millésime, peu sucré, sera quelconque en goût. Avant de finir sur une note plus joyeuse: «Il se boira tout de même, allez!» **CBO**

IMPRESSUM

Riviera Chablais SA
Chemin du Verger 10
1800 Vevey

021 925 36 60
info@riviera-chablais.ch
www.riviera-chablais.ch

Abonnements
CHF 99.- par année
et par région.
Toutes nos formules sur
abo.riviera-chablais.ch

Tirage total 2022

Editions abonnés

Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Riviera Chablais
votre région
2'500 exemplaires
hebdomadaire,
le mercredi

Editions tous-ménages
Riviera Chablais
votre région
98'000 exemplaires
tous-ménages, mensuel,
le mercredi

Editeur
Conseil d'administration
de Riviera Chablais SA

Directeur fondateur
Armando Prizzi

Impression CIL Bussigny

Conseillers en publicité
Nathalie di Rito,
Giampaolo Lombardi,
Basile Guidetti.

Administration
Laurence Prizzi,
Marie-Claude Lin,
Nicole Wetzel.

PAO
Patricia Lourinhã,
Mattéo Costantino.

Correctrice Sonia Gilliéron

Rédaction
Anne Rey-Mermet,
rédactrice en chef.

Région Riviera:
Xavier Crépon,
Noriane Rapin,
Hélène Jost,
Rémy Brousoz.

Région Chablais:
Christophe Boillat,
David Genillard,
Karim Di Matteo,
Sophie Es-Borrat.

Les potagers urbains séduisent et essaiment de Vevey à Montthey

Culture dans la ville

Depuis quelques années, ces jardins propices aux rencontres fleurissent entre la Riviera et le Chablais. Montthey vient de boucler une première expérience concluante, Montreux et Aigle veulent mettre les bouchées doubles, tandis que Vevey reste la référence.

| Karim Di Matteo |

Le pari ne semblait pas gagné d'avance, au dire du conseiller municipal Gilles Cottet, et pourtant: l'expérience de potagers urbains des Semilles, dans le quartier du même nom, s'avère des plus positives au terme des trois premières années. C'est ce que l'élu montheysan a rapporté au Conseil général du 12 septembre en réponse aux questions de certains élus sur ce projet pilote.

Le concept de potager urbain – à ne pas confondre avec les jardins familiaux - doit permettre de créer du lien social autour de la pratique du jardinage et de l'entretien de surfaces cultivées dans les centres-villes et quartiers d'habitation.

Jardinage et convivialité

«Le projet des Semilles a remporté l'adhésion des habitants

du périmètre sans même que l'on y contribue, continue Gilles Cottet. Les jardiniers se sont organisés entre eux pour exploiter cette vingtaine de parcelles de 5 à 10 m², et c'était le but.»

La Commune a tout de même contribué en mettant le terrain à disposition, en encadrant les initiateurs au départ et en créant un espace commun comprenant une table, un point d'eau et un petit cabanon. Deux parcelles sont en outre attribuées à l'école des Semilles.

«C'est génial pour les gosses de manger des fraises qu'ils ont plantées eux-mêmes, lance Chantal Besson, l'une des jardinières.» C'est elle qui assure le lien entre le groupe des «Semis partagés» et la Commune. On lui doit également le groupe WhatsApp qui facilite les échanges, notamment pour l'arrosage en cas d'absence.



Créé en 2015 au chemin du Petit-Clos, le jardin du Potaclos est le premier du genre et le plus grand de Vevey. | O. Meylan – 24 heures



Le jardin des Semilles, à Montthey, a prévu un coin pour des classes. Le bilan de ce projet pilote après trois ans est très positif. | DR



A Montreux, les bacs des «Incroyables comestibles de la petite rue du Centre» ont donné des idées à la Commune. | DR

La location s'élève à 5 francs par m² et par an, soit 25 ou 50 francs.

«Nous avons demandé une cotisation de base pour le matériel et les outils. Les horaires sont complètement libres. Nous avons aussi acheté un barbecue de deuxième main pour partager des moments conviviaux.»

Vers un modèle associatif

Montthey souhaite désormais que l'expérience fasse boule de neige, même si l'appel du pied aux régies de la place a fait chou blanc.

Selon Gilles Cottet, le potentiel en terrains disponibles existe. «Le rôle de la Commune est de poser un cadre, de mettre un petit budget de départ à disposition et de favoriser l'organisation des personnes intéressées, mais cela doit rester dans un cadre participatif.»

Le bilan des Semilles a du reste démontré «que le processus était particulièrement chronophage pour les Services communaux», admet Mickael Miranda, adjoint au service Infrastructures, Mobilité et Environnement de la Ville. À l'avenir, la Commune veut donc procéder par appel à projet, avec la création d'une association autogérée, à l'instar de ce qui a été mis en place à Montreux.

Stratégie communale à Montreux

La Perle de la Riviera met justement en place une stratégie pour promouvoir les potagers urbains. La municipale Irina Gote en livrera les grandes lignes en primeur au Conseil communal le 12 octobre. Elle en profitera pour donner le résultat du premier appel à projet pour une parcelle à Tavel et présenter un inventaire des parcelles

“

Le rôle de la Commune est d'aider au lancement, mais cela doit rester dans un cadre participatif”

Gilles Cottet

Conseiller municipal à Montthey

communales disponibles pour du maraîchage urbain. Sa présentation se verra aussi une réponse à la motion de la Verte Ruth Baer «Pour une augmentation des jardins familiaux et la création de plantages à Montreux».

Pour mener sa réflexion, la Commune s'est appuyée sur la première expérience montreu-sienne du genre, celle de l'association «Les incroyables comestibles de la petite rue du Centre», qui termine sa deuxième saison. Parti d'Angleterre, le mouvement participatif citoyen des «incroyables comestibles» a fait des petits dans le monde entier avec son idéal «de reconnecter les gens entre eux et à la terre nourricière».

«J'étais pas mal active dans des milieux militant pour l'environnement, mais là j'ai voulu



Le jardin urbain de la place Robin, à Vevey, inauguré le 8 septembre dernier, veut devenir un lieu de culture et de sociabilité autour du jardinage. | J. Sommer – DR

m'investir dans un projet concret, explique Catherine Dafflon, l'initiatrice. Je connaissais l'histoire de cette association, notamment par son projet à Lausanne, et j'ai voulu faire ça dans notre rue.»

Elle approche alors les autorités pour un coup de main dans sa rue très en pente et la Commune réalise progressivement les neuf bacs existants. Si les fruits et légumes partent un peu trop tôt à son goût, l'essentiel est ailleurs: «Dans le côté social. Deux fois par an, nous organisons un repas communautaire. J'y rencontre des gens du quartier que je ne connaissais pas.»

Le principal écueil reste de trouver des forces vives. «Nous sommes 3-4 personnes actives, même si une vingtaine de personnes paie la cotisation symbolique de 20 francs. Un jeune couple, plus haut dans le quartier, nous a mis à disposition son jardin. On s'y retrouve pour les plantons et profiter de son expérience.»

Vevey, un train d'avance

La référence régionale en termes de potagers urbains reste Vevey avec une bonne douzaine de projets concrétisés. Et ce, quand bien même l'appel aux régies n'a pas eu davantage de succès qu'à Montthey.

Le premier de ces potagers a pris racine en 2015 sur une parcelle du chemin du Petit-Clos, d'où le nom de l'association qui gère le lieu, le Potaclos. «Une cinquantaine de ménages dispose de l'une des quelque soixante parcelles, ce qui en fait le plus grand potager associatif de Vevey», précise Jessica Ruedin, déléguée à la durabilité de la Ville d'Images. La demande y est forte.»

Le dernier en date, le jardin de la place Robin, vient d'être inauguré (notre édition du 7 septembre). De potager urbain classique, le concept a évolué vers une dimension plus pédagogique avec un jardin de 75 m² ouvert à tous (jardin-robin@permariviera.ch). «L'idée est de créer une dynamique à travers plein d'activités différentes: contes, explorations, dessin, ou tout autre, énumère Nathalie Trunz, habitante du quartier et membre du comité de l'association PermaRiviera, qui chapeaute l'initiative. Quelque chose est né et j'espère que nous arriverons à le pérenniser.»

Aux jardins en pleine terre s'en ajoutent quatre autres «en bacs», soit ceux que la Ville aide à installer aux abords des pro-

priétés comptant un nombre de jardiniers suffisant. C'est le cas à la chaussée de la Guinguette, à la rue de la Byronne, à la rue des Moulins et à celle des Jardins. Cinq autres sont dits «hybrides» et ont valeur éducative, comme celui de la maison de quartier la Villa Métisse ou de la Bibliothèque municipale.

Ces expériences en appellent d'autres compte tenu de la volonté politique en la matière. Le Plan Climat local, qui vient d'être dévoilé, propose des subventions pour ce type d'initiative.

Des cours sont en outre proposés annuellement sur l'un ou l'autre des lieux existants, notamment avec l'association ProSpecieRara.

À noter que le portail Cartoriviera.ch * recense et situe tous les jardins de la région.



* Scannez pour ouvrir le lien

Petit jardin entre AMIS à Aigle

À Aigle, le jardin de l'Espace AMIS n'est qu'une des activités à caractère social de l'association. Né en 2016, le modeste terrain d'un peu plus de 30 m² – qui fut bien plus grand dans une version antérieure – s'est constitué au chemin de la Planchette sur un terrain privé. Suisses et migrants habitants du quartier multiculturel s'y retrouvent de mars à octobre une fois par semaine (en général le vendredi après-midi).

«C'est un jardin que tout le monde travaille ensemble, il n'y a pas de carreaux individuels comme dans d'autres potagers urbains, explique Joëlle Saugy, coordinatrice de l'Espace AMIS. Il s'adresse en premier lieu aux personnes qui fréquentent l'association et la paroisse. Le but est qu'il y ait un échange. Les gens viennent librement.» Le partage des légumes se définit en fonction du travail accompli par chacun.

Si la Commune ne participe pas officiellement, les coups de main en nature sont réguliers. «Ce fut notamment le cas au début, pour tourner le terrain, poser la clôture ou réaliser la dalle sur laquelle nous avons posé notre cabanon. C'est même le syndic actuel qui avait labouré!»

Grégory Devaud, agriculteur de son état, se souvient. Il espère même que l'exemple sera suivi d'autres du même type. «Ce projet est très important pour nous dans le sens de l'intégration multiculturelle. Il se perpétue à notre satisfaction. Des échanges sont en cours avec des privés pour étendre le concept. Nous imaginons de les favoriser devant des groupes de locatifs, avec accès libre et géré par des associations de quartiers».



L'association AMIS est à l'origine du jardin communautaire de la Planchette, un outil «d'intégration multiculturelle». | DR



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LEYSIN
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Leysin soumet à l'enquête publique du 24.09.2022 au 23.10.2022 le projet suivant:

N° CAMAC : **217055** Coordonnées : **2°56'440 / 1°13'080**
Parcelle(s) RF : **1030** Lieu-dit : **Crette**
Adresse : **Crettaz 21a** Compétence : **ME**
N° d'enquête : **21.45.22** Bâtiment ECA N° : **1515**
Propriétaire(s) : **Barroud Jean-François, Le Torrentet 3, 1854 Leysin**
Auteur des plans : **Borloz Etienne, Géo Solutions Ingénieurs SA**
Chemin du Plan 35, 1865 Les Diablerets
Nature des travaux : **Pose d'un tunnel agricole amovible**



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE LEYSIN
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Leysin soumet à l'enquête publique du 24.09.2022 au 23.10.2022 le projet suivant:

N° CAMAC : **216471** Coordonnées : **2°56'215 / 1°13'360**
Parcelle(s) RF : **110 et 112** Lieu-dit : **Leysin**
N° d'enquête : **22.48.22** Adresse : **Route des Ormonts 2**
Patrimoine : **Note 4** Bâtiment ECA N° : **309**
Compétence : **ME**
Propriétaire(s) : **BORLOZ Etienne, Route des Ormonts 2, 1854 Leysin**
Auteur des plans : **BORLOZ Etienne Géo Solutions Ingénieurs SA**
Chemin du Plan 35, 1865 Les Diablerets
Nature des travaux : **Pose de panneaux solaires photovoltaïques et thermiques sur la toiture existante du bâtiment n°309 – Construction d'un couvert pour une voiture**
Empiètement à régler par une inscription d'une servitude foncière en faveur de la parcelle 110 art. 8 RPE (pente toiture, fondée sur l'art. 10 RPE, harmonisation avec l'état existant)
Particularité :
Dérégation :



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE D'ORMONT-DESSOUS
Demande de permis de construire (P)

La Municipalité d'Ormont-Dessous soumet à l'enquête publique du 28.09.2022 au 27.10.2022 le projet suivant :

N° CAMAC : **217120** Compétence : **(ME) Municipale**
Réf. communale : **45/2022** Coordonnées : **2.572.150 / 1.136.810**
Parcelle(s) : **4186** N° ECA : **352**
Note de Recensement Architectural : **3**
Lieu dit ou rue : **Chemin de Sonnaz 15, 1862 La Comballaz**
Propriétaire(s) : **Mandrin Francine et Roger**
Auteur(s) des plans : **Christian Wittwer Architecte ETS Sàrl – Wittwer Christian Transformation(s)**
Nature des travaux : **Mise en conformité d'un chalet d'habitation**
Description de l'ouvrage : **L'ouvrage est situé hors des zones à bâtir**
Particularité : **L'ouvrage fait l'objet d'une demande de protection**
La Municipalité



AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER
Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **28.09.2022 au 27.10.2022** le projet suivant:

Compétence : **(ME) Municipale Etat**
N° CAMAC : **208577** Coordonnées : **2.558.105 / 1.146.920**
Parcelle(s) : **5743** Adresse : **Sentier des Tollettes 5B**
Réf. communale : **2021 - 165**
Propriétaire(s) : **Llanas Mélanie et Solacroup Thomas**
Auteur des plans : **Energynengineering Sàrl, Alexandre Carton, Rue Marconi 19, 1920 Martigny**
Description des travaux : **Modification de l'emplacement du silo à pellet – Mise en conformité**
Demande de dérogation : **Art. 27 LVLfo (construction à moins de 10 m de la lisière de la forêt)**
Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 27 octobre 2022, délai d'intervention. *La Municipalité*



AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER
Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **28.09.2022 au 27.10.2022** le projet suivant:

Compétence : **(ME) Municipale Etat**
N° CAMAC : **210267** Coordonnées : **2.558.200 / 1.146.880**
Parcelle(s) : **6468** Adresse : **Sentier des Tollettes 7C**
Réf. communale : **2021 - 166**
Propriétaire(s) : **Gautschi Christoph**
Promettant(s) acquéreur(s) : **Blatt Thierry**
Auteur des plans : **Thibault Smith, Route de Salaz 40, 1867 Ollon**
Description des travaux : **Construction d'une villa individuelle avec garage enterré 2 places, piscine enterrée chauffée par PAC air/eau, 2 places de parc extérieures, accès et aménagements extérieurs**
Demande de dérogation : **Art. 18 RPE (distances aux limites) corrigée par l'inscription d'une mention de restriction de droit public à la propriété (962 CC) fondée sur art. 99**
Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 27 octobre 2022, délai d'intervention. *La Municipalité*



AVIS D'ENQUÊTE
COMMUNE DE BLONAY – SAINT-LÉGIER
Demande de permis de construire (P)

La Municipalité de Blonay – Saint-Légier soumet à l'enquête publique, du **28.09.2022 au 27.10.2022** le projet suivant:

Compétence : **(ME) Municipale Etat** N° CAMAC : **216030**
Coordonnées : **2.557.545 / 1.146.395** Parcelle(s) : **6540, 6541**
Adresse : **Chemin de Chenalettaz 29L et 29M** Réf. communale : **2019 - 037.2**
Propriétaire(s) : **Groome Kevin et Louise (ft 6540)**
Tosseri Valerand et Elvisa (ft 6541)
Auteur des plans : **Amadis SA, Chemin de Sosselard 2, 1802 Corseaux**
Description des travaux : **Modification du projet CAMAC 163343 (2019-037): Lot 21A: Modifications de l'aménagement extérieur – Construction d'une piscine naturelle – Aménagement d'une place de parc supplémentaire, transformations intérieures et façades. Lot 21B: Modifications intérieures et extérieures, suppression du garage intérieur. Ce dossier se réfère à un ancien dossier CAMAC: 163343**
Particularité :
Le dossier d'enquête est déposé au Bureau technique jusqu'au 27 octobre 2022, délai d'intervention. *La Municipalité*



AVIS D'ENQUÊTE COMMUNE DE BEX
DEMANDE DE PERMIS DE CONSTRUIRE (P)

La Municipalité de Bex soumet à l'enquête publique, du **28.09.2022 au 27.10.2022** le projet suivant:

Compétence : **(ME) Municipale Etat**
No CAMAC : **213739** Coordonnées : **2.567.445 / 1.121.935**
Parcelle(s) : **6733-6734** Adresse : **chemin de la Croisette 25-27**
Propriétaire(s) : **Carrel Jean-François Immobiliers CD et Constructions SA**
Auteur des plans : **Virginie Bulliard Vilarel SA Constructions**
Nature des travaux : **Construction nouvelle constructions d'une villa individuelle de 2 appartements avec couvert à voitures (2 places)**
Description des travaux : **Le projet implique un défrichement de 0 m²**
Particularité :
La Municipalité

ACHAT D'OBJETS DIVERS

Montres : mécaniques, à quartz, automatiques, de poche, Swatch, pendulettes, réveils, etc.
Objets pour fonte : or, or dentaire, argent, argenterie, étain, etc, ainsi que pièces de monnaie, bijoux fantaisies, stylos et briquets de marque, couteaux militaire, médailles commémoratives, etc.

Réparation toutes montres.
Etat sans importance, paiement cash

Tél. 079 394 60 96

MONTE-ESCALIERS

LAUSANNE

☎ 021 800 06 91

ST.GALLEN

☎ 071 987 66 80

BERN

☎ 033 439 41 41

Monté en
2 semaines



HÖGG
LIFTSYSTEME

www.hoegglift.ch

Achète de tout, ancien et débarrasse :
Argenterie, bibelots, tableaux, fonds d'appartements, etc. Cash
Tél. 079 379 85 85

INFO
VAUD

Proche de vous
du lundi au vendredi à 18h30

latele.ch @latele.ch latele.ch La Télé

LA TÉLÉ
VAUD FRIBOURG

Centrale géothermique gelée, faute d'eau chaude

Lavey-les-Bains

Exploré jusqu'à une profondeur de 3000 m, le sous-sol du village chablaisien ne recèle pas les ressources nécessaires à la production d'électricité.

| David Genillard |

Au moment d'entamer la descente dans le sous-sol de Lavey en janvier dernier, Philippe Durr, président de la société AGEPP (Alpine Geothermal Power Production) l'évoquait sans détour: ce projet pionnier en Suisse comportait une part d'incertitude. Elle s'est vérifiée ces dernières semaines. Si le forage à près de 3000 mètres de profondeur s'est déroulé sans encombre, il n'a pas rencontré les conditions espérées ne fournissant pas «un débit d'eau chaude suffisant pour produire de l'électricité». Lundi, les responsables de la société, qui réunit sept partenaires privés et publics dont les Communes de Lavey-Morcles et Saint-Maurice ou les services industriels de la Ville de Lausanne via la société SI-REN, l'ont annoncé: le projet de centrale géothermique de Lavey est suspendu temporairement.

Face à cette déconvenue, le directeur de l'entreprise Jean-François Pilet préfère «voir le verre à moitié plein. L'objectif final, qui était la production d'énergie, n'est pas atteint. Mais, sur le plan technique, le forage est un succès. Nous avons atteint la profondeur visée dans un massif cristallin particulièrement dur. Cela représentait un défi qui a été relevé.»

Huit mois de forage

L'opération a démarré le 22 janvier dernier et s'est terminée le 17 septembre. Durant ce laps de temps, la foreuse a parcouru 3220 m. D'abord verticalement puis en diagonale, pour atteindre la profondeur de 2956 m, à la recherche d'une eau à 110°, à une pression de 40 litres par seconde. Cette ressource aurait dû permettre d'éclairer l'équivalent de 900 mé-



Le forage a démarré le 22 janvier et s'est terminé le 17 septembre à une profondeur de 2956 m.
| C. Dervy - Archives 24 heures

“

Les données récoltées durant le chantier permettront d'explorer de nouvelles pistes pour exploiter ce forage”

Jean-François Pilet
Directeur d'AGEPP

nages (notre édition du 19 janvier) et de chauffer les Bains de Lavey. Si les températures rencontrées au fond du puits ont dépassé les valeurs escomptées, «le forage ne produit actuellement pas suffisamment d'eau chaude pour générer de l'électricité, ni pour en faire d'autres usages».

La plateforme de forage doit être rapidement démontée et transférée à Vinzel, dans le district de Nyon. AGEPP ne tourne toutefois pas le dos au Chablais. «Nous n'enterrons pas le projet à ce stade, insiste Jean-François Pilet. Il s'agit de comprendre pour quelles raisons les conditions visées n'ont pas été trouvées. Avec

un tel forage, on cherche à recouper un réseau de fissures. Est-ce que celles-ci ont été colmatées par les boues du forage? Les données récoltées tout au long du chantier permettront d'analyser la situation et d'explorer de nouvelles pistes pour exploiter ce puits.»

Ces données profiteront également aux futurs projets géothermiques. Le directeur d'AGEPP le rappelle, «le sous-sol du plateau est plutôt bien connu puisqu'il a fait l'objet de prospections pétrolières. Celui de la plaine du Rhône et des Alpes suisses l'est beaucoup moins et le projet pionnier mené à Lavey permet de mieux comprendre sa structure géologique.»

« Montée en puissance »

Sur les quelque 40 millions de francs qui auraient dû être engagés pour mener à bien le projet de Lavey, 17,5 proviennent de la Confédération et 1,5 million du Canton de Vaud. 37 ont été dépensés à ce stade. Cette mauvaise nouvelle ne refroidit pas les ardeurs du chef du Département de l'environnement, Vassilis Venizelos. «Même si on pouvait évidemment souhaiter un meilleur retour sur investissement, nous avons appris de cette expérience. Elle va nous permettre de monter en puissance dans le domaine de la géothermie.» L'élu le rappelle: «Notre sous-sol recèle un potentiel gigantesque.» Les ambitions du Conseil d'Etat sont à l'avenant: «D'ici à 2050, nous visons une production de 900 GWh, soit un cinquième des besoins en chaleur du canton.»

En bref

VAL-D'ILLIEZ

Attaque de bancomat

Le distributeur automatique de la succursale Raiffeisen de Val-d'Illez a été attaqué à l'explosif dans la nuit de dimanche à lundi. Les malfrats se sont enfuis à bord d'un véhicule. Malgré l'important dispositif de recherches mis en place, ils n'ont pas été appréhendés, selon les informations à notre disposition lors de la rédaction de ce journal. La banque se refuse à toute communication sur le procédé et l'éventuel butin. Le Ministère public de la Confédération est en charge de l'affaire. **SEB**

Une barrière sur la route d'Isenau

Les Diablerets

Vandalisé en 2016, le portail censé réguler le trafic vers l'ancien domaine skiable et ses marais d'importance nationale a été réinstallé.

| David Genillard |

La barrière barrant l'accès à Isenau depuis le lac Retaud devrait reprendre du service le 1er octobre. L'ouvrage est en place, mais avant de remplir son rôle, il attend encore le feu vert des services fédéraux et cantonaux concernés: «Ceux-ci doivent valider la liste des personnes autorisées à circuler sur cette route», explique François Genillard, municipal en charge des alpages à Ormont-Dessus.

Dans la longue saga d'Isenau, le chapitre consacré à ce portail occupe un copieux chapitre. Et pour cause: la régulation du trafic vers l'ancien domaine skiable reste l'une des pierres d'achoppement sur le chemin de sa revitalisation. Aménagé pour desservir les alpages du secteur et ses environs, cet axe revêt une vocation exclusivement agricole mais est très régulièrement emprunté par les touristes.

L'Office fédéral de l'agriculture avait exigé qu'une solution soit mise en place pour y remédier. La dernière mouture du plan d'affectation des hauts du domaine skiable, aujourd'hui invalidée par le Tribunal fédéral, prévoyait donc l'installation d'une barrière. Sa mise à l'enquête avait débouché en 2016 sur seize oppositions,

puis une pétition munie de plus de 1000 signatures. L'ouvrage avait malgré tout été installé le 12 mai de cette année-là... pour être vandalisé quelques jours plus tard.

Une nouvelle clôture a été mise en place l'an dernier, actionnée par des télécommandes distribuées aux ayants droit, selon le syndic Christian Reber. Elle n'a pas donné satisfaction: «Force est de constater que ceux qui la franchissaient ne la refermaient souvent pas derrière eux.»

Ouverture à distance

C'est donc une nouvelle solution qui est désormais proposée: pour passer, les riverains devront utiliser leur téléphone portable. «Seul un nombre restreint de numéros seront enregistrés, à savoir les exploitants agricoles et les propriétaires de biens immobiliers», détaille François Genillard. Quid du nouveau propriétaire du restaurant, la coopérative Isenau 360°? «Seul l'exploitant aura accès, ainsi que son personnel», complète le syndic Christian Reber.

L'élu précise que la barrière pourra être levée à distance. Permettra-t-elle vraiment de réguler le trafic, puisqu'un propriétaire sera en mesure, depuis son chalet, d'accorder le passage à des tiers? «Des contrôles auront lieu et les abus seront sanctionnés», souligne Christian Reber. «Il faut trouver une solution pour faire respecter la vocation agricole de cette route, ajoute encore François Genillard. Mais aussi trouver un équilibre pratique. Les éleveurs doivent, par exemple, permettre au vétérinaire d'accéder à leur exploitation. De même pour les services de secours.»

Pub

VOTRE OPTICIEN À DOMICILE

Notre solution

VISITE SUR PLACE

- Evaluation des besoins
- Examen de vue si nécessaire
- Grand choix de montures et verres
- Devis



REMISE DES LUNETTES

Ajustage sur place pour un confort optimal



PRISE DE RENDEZ-VOUS

Tél. 079 865 50 74
E-mail : visilabathome@visilab.ch
www.visilab.ch/fr/at-home



VOS AVANTAGES :

- ✓ Service de déplacement offert
- ✓ Mêmes prix qu'en magasin

Nous respectons toutes les mesures sanitaires préconisées par l'OFSP.

VISILAB atHome

visilab.ch

VISILAB LABEL DE QUALITÉ SUISSE



La réforme de la facture « injuste » attendra

Police du Chablais

L'EPOC demandait une résolution rapide des déséquilibres entre Communes avec ou sans police intercommunale. Mais tout passera par le Grand Conseil, sans que l'on sache quand.

| Karim Di Matteo |

Fallait-il vraiment attendre beaucoup de la démarche? Les membres de l'Entente des polices du Chablais vaudois (EPOC) ont eu le mérite de jouer leur rôle, mais leur tentative d'accélérer les choses dans l'épineux dossier de facture policière n'aura pas atteint son but.

La motion d'Alexandre Favre, qui pointait du doigt le déséquilibre entre la contribution des communes disposant d'une police intercommunale et les «délégatrices» qui s'en remettent à la police cantonale, n'a pas provoqué le coup de fouet souhaité lors de l'assemblée générale de l'EPOC, mardi dernier.

Une commune sur deux

Pour rappel, la motion Favre «Pour une meilleure répartition intercommunale de la facture policière» a été déposée début 2022

dans les Conseils communaux des trois partenaires (Aigle, Bex, Ollon). Le même texte a également été discuté dans d'autres Communes des neuf régions vaudoises confrontées à la même problématique.

Quelle est-elle? Sur les deux points d'impôts que chaque commune attribue aux tâches policières, 1,17 va à la participation cantonale et 0,83 pour l'EPOC. Cette situation crée «de l'incompréhension et de l'injustice pour les polices régionales qui représentent 52 communes pour 60% de la population», relève le rapport de la commission qui a planché sur le texte.

D'un déséquilibre à l'autre?

La même commission cite également l'audit de la Cour cantonale des comptes qui a constaté «une estimation des coûts problématiques», «un mode de financement opaque, rigide et déséquilibré dès l'origine», soit 2013. «Le problème, c'est que les Communes qui assument le fait d'avoir une police à elles paient aussi plein pot pour la police cantonale», résume Alexandre Favre.

Une solution, proposée par la Conférence des directeurs de Police (CDPV), consisterait à scinder la facture: un socle de base de 25% auxquels toutes les Communes participent en fonction du nombre d'habitants et un solde de 75% à la charge uniquement des Communes délégatrices.

Problème: ces dernières ver-

raient leur facture exploser. Jusqu'à sept fois pour certaines. «Je comprends bien qu'une Commune comme Leysin ne veut payer 5 à 6 fois sa contribution actuelle, mais est-ce bien notre faute?» relève encore l'élus PLR.

“

Le problème, c'est que les Communes qui assument le fait d'avoir une police à elles paient aussi plein pot pour la police cantonale”

Alexandre Favre
Conseiller communal d'Aigle

Processus sur pause

Dans son analyse de 2021, l'ancienne conseillère d'État Béatrice Métraux se disait consciente «que le modèle actuel de financement n'est pas satisfaisant», mais ne peut valider que le déséquilibre bascule dans l'autre sens. «Il n'est donc pas possible d'avancer en l'état», écrivait-elle.

Pour la ministre, tout devra se résoudre lors des débats du Grand Conseil sur la facture péréquative générale. «Tant que cette étape n'aura pas été réglée, il n'y a pas de réponses aux questions sur la facture policière.» Quant au délai de résolution par la conseillère d'État Christelle Luisier, «il n'est pas connu». Pour Alexandre Favre, cette réponse revient «à mettre le dossier sous le tapis alors qu'une commune sur deux est concernée».

«Se mobiliser»

Selon l'Aiglon, elle sonne par contre le début du compte à rebours en vue des discussions du Parlement vaudois. «Les communes concernées comptent 78 députés sur 150. On peut donc



L'EPOC devra attendre la réforme de la facture péréquative par le Grand Conseil pour espérer voir sa facture descendre. | DR

espérer qu'ils fassent pencher la balance. À nous maintenant de convaincre nos représentants et

de préparer le terrain.» Une stratégie avalisée en même temps que la réponse à la motion à l'unanimité.

Budget 2023: charges encore en hausse

L'assemblée de l'EPOC du 20 septembre a également avalisé le budget 2023. Celui-ci fait état de 12 millions de charges pour 2,43 millions de revenus, soit quelque 9,5 millions à charge des Communes d'Aigle, Bex et Ollon. La tendance de hausse des charges s'est confirmée (+ 6,29%), ce que n'a pas manqué de relever l'Aiglon Jean-Luc Mayor. «Jusqu'où va-t-on accepter de monter?» La hausse se justifie notamment par le renchérissement de la masse salariale et la formation de deux aspirants.

Un autre point a valu quelques discussions: les 154'000 francs supplémen-

taires dévolus aux locaux, soit le futur poste de police prévu dans l'Hôtel de Ville nouvelle version. La municipale boyarde Diane Morattel, présidente du comité de direction de l'EPOC, a justifié cette somme par la «nouvelle politique» d'Aigle, selon laquelle la Commune «met à disposition des locaux bruts, mais l'EPOC va devenir propriétaire des aménagements techniques». Ainsi, la location de 325 m² supplémentaires par rapport à aujourd'hui et six places de parc (83'000 francs), ajoutée à l'amortissement des équipements techniques (71'000 francs), expliquent l'augmentation.

Vouvry et Monthey se projettent

Urbanisme

Les lois sur l'aménagement du territoire ayant été révisées, les Communes doivent adapter leur stratégie et leur réglementation. Les deux entités chablaisiennes ont présenté leur projet à la population.

| Sophie Es-Borrat |

Quelles constructions sont réalisables dans quelles zones? C'est en substance ce que doivent établir les Communes dans le cadre de l'application de la loi sur l'aménagement du territoire. Elles dessinent ainsi leurs contours pour les quinze prochaines années, en lien avec l'évolution démographique.

Mais les infrastructures et services à la population ne sont pas au cœur de cette redistribution des cartes, comme l'explique Stéphane Coppey, président de Monthey. «Au niveau des EMS, écoles et de la mobilité, l'adaptation se fait indépendamment du plan de quartier. Ces éléments viennent au fur et à mesure, comme l'agrandissement des Tilleuls et la construction en janvier prochain de salles de classes et de gym à Mabillon.»

Cohérence et développement

À Monthey, l'ouvrage est sur le métier depuis trois ans, la première étape consistant à établir un diagnostic du territoire. «Nous

sommes partis d'une très bonne base laissée par nos prédécesseurs, relève Yannick Délitroz, conseiller municipal en charge du dicastère Aménagements, Bâtiments et Urbanisme. Nous l'avons simplifiée et uniformisée, en ayant par exemple moins de zones différentes dans un même quartier.»

Malgré l'inéluctable développement, pas de grand bouleversement en vue, rassure l'édile: «Lorsqu'on donne des possibilités de densification, ça ne veut pas dire qu'elles seront immédiatement réalisées. Autoriser un étage supplémentaire ne signifie pas que les propriétaires vont tout à coup le construire.»

Entre la législation fédérale et son application cantonale, quelle place reste-t-il pour les décisions locales? «On sait qu'en Valais nous avons trop de zones à construire. Certaines communes doivent dézoner, ce qui n'est heureusement pas le cas de Monthey, déclare son président. Mais si les lignes directrices sont claires, notre autonomie permet une marge de manœuvre au niveau de l'aménagement du territoire.»

Et la population a aussi son mot à dire. Deux soirées de présentation et d'échanges ont eu lieu dernièrement à Monthey, ainsi qu'une autre à Vouvry ce mardi. «La planification sera validée définitivement à l'automne 2023 et le Conseil général se prononcera au début de l'année 2024, donc nous avons encore le temps d'intégrer toutes les remarques faites», annonce Stéphane Coppey. Le dossier sera transmis au Canton au stade d'avant-projet, l'étape de l'homologation suivra, en principe courant 2024.

En bref

COLLOMBEY

Pollution aux hydrocarbures

Une entreprise de la zone industrielle de Collombey-Muraz est à l'origine de la pollution qui s'est déclaré lundi dans les canaux du Bras-Neuf et Stockalper, selon le quotidien «Le Nouvelliste». Des barrages ont été déployés dans les cours d'eau pour circonscrire la nappe. Ils y resteront quelques jours, selon les pompiers du CIS du Haut-Lac. **KDM**

AIGLE

175 ans de chemins de fer

Les Transports publics du Chablais fêtent les 175 ans des chemins de fer en Suisse, tout au long du week-end. Au programme, la découverte d'un train historique et des balades sur les lieux touristiques dans le Chablais en transports publics. Infos et tarifs sur tpc.ch/loisirs-et-tourisme/offres/175ans. **KDM**

Olivia Ruiz Bouches cousues

Chanson

Ve. 14 oct. 2022 – 20h



© Sydney Carron

leReflet

Théâtre Le Reflet Vevey



Trésors d'archives

Katia Bonjour, archiviste au Musée suisse de l'appareil photo de Vevey

Flamme chablaisienne



Raffinerie du Rhône à Collombey, 1963.
| Heinz Baumann. © ETH-Bibliothek Zurich, Com_L12-0101-0002-0038.

«C'est [...] le samedi 27 juillet qu'a jailli la flamme du haut de la "torche" [...], signalant ainsi publiquement que le cœur de cette vaste entreprise avait commencé à battre», lit-on dans La Patrie valaisanne du 6 août 1963. La flamme dont il est question ici est celle qui veille sur la raffinerie de Collombey. Après trois ans de travaux, le site de 550'000 m², équipé de 78 réservoirs, dont les plus gros ont une capacité de 35 millions de litres chacun, d'un réseau routier interne de huit kilomètres et de deux cheminées culminant à cent mètres, est entré en service le 13 juin. C'est à 7h32 très précisément, écrit la Feuille d'avis de Lausanne du 13 juin 1963, qu'«est arrivé en gare de Saint-Triphon le premier convoi de 34 wagons-citernes, amenant de Gênes le pétrole brut destiné à la raffinerie de Collombey.» Ce n'est qu'à partir de la

mi-août que le pétrole pourra être acheminé par l'oléoduc Gênes-Collombey long de 410 kilomètres. Dans l'intervalle, avant que l'exploitation ne devienne industrielle et ne fasse «entrer la Suisse dans une ère économique nouvelle», ingénieurs mécaniciens et chimistes, ainsi que techniciens électriciens et techniciens en génie civil procèdent à une multitude de tests. Si la flamme olympique ne dure que le temps d'une Olympiade, celle de la raffinerie de Collombey est appelée à éclairer le Chablais pendant une cinquantaine d'années. Pourtant le projet reçoit à ses débuts un accueil mitigé et «fait couler plus d'encre d'imprimerie que l'oléoduc ne transportera de pétrole brut pendant ses premiers mois d'activité», d'après le Journal de Sierre du 15 janvier 1963. Le chantier, colossal, est suivi par la presse helvétique quotidienne et

les revues techniques. Il fait l'objet de nombreux reportages comme celui du photographe zurichois Heinz Baumann (1935-2021). Après un apprentissage auprès du photographe H. Streuli à Richterswil, Baumann entre en 1960 au service de l'agence Comet Photo SA. Pour cette dernière, zurichoise elle aussi, et fondée en 1952 par les photographes Hans Gerber, Björn Erik Lindroos et Jack Metzger, il réalise au printemps 1963 plus de huitante prises de vue sur le site de Collombey en construction. Des images épurées, où ne figure aucun des futurs 300 à 400 ouvriers qui se relayeront sur le site, ni la moindre goutte de pétrole. Quant à la «torche», elle patiente encore un peu avant de pouvoir briller.



Raffinerie du Rhône à Collombey, 1963.
| Heinz Baumann. © ETH-Bibliothek Zurich, Com_L12-0101-0002-0036

« Nous ne partageons plus la même vision »

Humanitaire

Après 60 ans, la fondation lausannoise Terre des hommes rompt son partenariat avec la Maison de Massongex. Un divorce qui doit beaucoup à des approches divergentes.

| Rémy Brousoz |

La nouvelle est tombée en même temps que les premières pluies automnales, froides et inélectables: la fondation lausannoise Terre des hommes (Tdh) rompt le partenariat qui la lie à La Maison de Massongex. Depuis 1963, les deux entités – indépendantes l'une de l'autre – ont permis à des milliers d'enfants de venir se faire opérer au CHUV et aux HUG. Tandis que la fondation vaudoise sélectionnait les dossiers, planifiait et gérait les transferts, le site chablaisien, chapeauté par Terre des hommes Valais, accueillait les jeunes patients avant et après les interventions médicales.

Cette collaboration s'achèvera en décembre. La cause de cette rupture? L'abandon par Tdh de son programme de soins spécialisés. «Il a toujours été en marge de notre mission principale, explique Ivana Goretta, porte-parole de Tdh Lausanne. Nous souhaitons nous consacrer pleinement à notre créneau de base, qui concerne les soins primaires.» Autrement dit, des interventions directement sur place, par exemple dans les régions où la malnutrition fait rage.

À Massongex, même si elle était connue depuis février en coulisses, la décision a laissé un goût plus qu'amer. «Je trouve dommage de mettre fin à un programme qui fait ses preuves depuis soixante ans», lâche Grégory



La Maison de Massongex pourra-t-elle continuer à assurer sa mission? Ses responsables mettent tout en œuvre pour y parvenir.
| La Maison

Rausis, responsable communication de La Maison. «Mais on se doit d'être optimistes, il y a beaucoup d'attentes de la part des enfants et de leurs familles.»

Nouveau partenaire en vue

En plus de renforcer ses liens avec certains partenaires, le site chablaisien doit bientôt signer une convention avec un acteur important du domaine. «Il s'agit d'une association internationale avec des années d'expérience», précise Grégory Rausis, qui ne souhaite pas en dire davantage pour le moment. «Nous espérons conclure cet accord dans une poignée de semaines.»

Avec ce divorce, La Maison, qui emploie une cinquantaine de personnes, se voit contrainte d'étoffer son équipe. «Il va falloir engager entre trois et quatre collaborateurs supplémentaires pour assurer certaines missions, comme l'accueil des enfants à l'aéroport», indique le porte-parole. Ce qui implique davantage de moyens financiers. «On va s'atteler à trouver plus de fonds». Des rentrées qui reposent entièrement sur les dons.

Pas la même conception

En creusant le sujet avec chacun des futurs ex-partenaires, on s'aperçoit que ce sont avant tout des

divergences en termes d'approche qui ont conduit à cette séparation. Plus qu'une simple volonté de se concentrer sur les soins primaires, Tdh Lausanne souhaite privilégier une forme différente d'action humanitaire. «Nous estimons que les organisations doivent travailler sur place, avec les compétences locales. Notre programme de soins spécialisés ne s'inscrit pas dans cette conception.»

«C'est vrai, nous ne partageons pas la même vision. Mais tout est complémentaire, il n'y a pas une solution qui est meilleure que l'autre», rétorque Grégory Rausis, qui met en avant l'urgence de certaines situations. «Si l'on ne fait rien rapidement, certains enfants vont mourir. Plutôt que d'humanitaire, je préfère parler d'action humaine.»

À quelques mois de la rupture, une question fondamentale se pose encore: qu'en est-il du suivi des enfants opérés ces dernières décennies et jusqu'à décembre prochain? «Sur les réseaux sociaux, certaines familles concernées n'ont pas caché leurs inquiétudes», glisse Grégory Rausis. «Nous comprenons ces appréhensions, répond Ivana Goretta. Mais que ces gens soient rassurés: on s'est démenés pour sauver leur vie, on ne va pas les lâcher en chemin.»

Le Tribunal fédéral déboute la Commune de Villeneuve

Décision

La plus haute juridiction suisse a jugé irrecevable un recours formé par les autorités villeneuvoises. La Commune avait accordé un permis de construire, annulé précédemment par le Tribunal cantonal.

| Christophe Boillat |

Elle sera allée jusqu'au bout... pour finalement se casser les dents. Au début du mois, la Municipalité de Villeneuve a essuyé un échec devant le Tribunal fédéral. Alors qu'elle s'opposait à une décision de la justice cantonale, les juges de la plus haute instance ont estimé que le recours en question était irrecevable. Tout commence avec un permis de construire, délivré fin

2020 par la Commune chablaisienne. Une propriétaire prévoyait la rénovation d'un bâtiment, ainsi que la construction d'un autre immeuble de trois logements au centre de la bourgade. Un projet qui n'a pas plu à un voisin de l'autre côté de la rue des Remparts, qui s'y est opposé.

Les juges cantonaux ont donné raison à ce riverain en juillet 2021: «La transformation projetée implique la création d'une surface supplémentaire habitable qui excède la surface maximale autorisée dans les combles par le règlement communal, écrivait la cour vaudoise. Il s'agit d'une aggravation de l'atteinte à la réglementation en vigueur, prohibée s'agissant d'un bâtiment existant non conforme aux règles de la zone à bâtir.»

Lâchée par la propriétaire

Loin de s'avouer vaincue, la Municipalité s'est tournée vers le Tribunal fédéral pour faire annuler cet arrêt et renvoyer la cause pour une nouvelle décision. Le hic? L'Exécutif chablaisien est parti

seul au combat. La constructrice n'a en effet formulé aucune observation et a renoncé à recourir.

Si cette dernière avait appuyé les autorités dans leur action afin de se voir rétablir son permis de construire, les choses auraient pu être différentes. Mais, et cela peut paraître totalement ubuesque, cette renonciation fait dire aux magistrats que «dans ce cas, la Commune ne peut pas obtenir que la construction se fasse contre la volonté du constructeur». Deux arrêts rendus précédemment en attestent.

La Municipalité n'est pas parvenue à convaincre le TF d'annuler l'arrêt du Tribunal cantonal et de rétablir l'autorisation du permis de construire. La plus haute autorité judiciaire suisse a conclu que l'Exécutif villeneuvois n'avait tout simplement «pas la qualité pour recourir.»

Si le Tribunal fédéral a renoncé à percevoir des frais judiciaires, les magistrats ont accordé une indemnité de 2'000 francs à l'opposant-voisin à titre de dépens. Et ce, à charge de la Commune.

Pub

DEPARTURES TERMINAL B

FILMS - SAISON 2022/23

4 5
:00
:20
:50
6:05

NEPAL
COPENHAGUE
REUNION
HONG KONG
SENEGAL
TOKYO
BARCELONA
ANGELES

D'octobre à mars
des films-conférences
pour découvrir
les cultures
du monde,
abonnez-vous !

A VEVEY,
MONTHEY
ET DANS
PLUSIEURS
SALLES
DU CANTON

« Je veux comprendre ce qu’il s’est passé »

Incendie au glacier des Diablerets

L’architecte Mario Botta, qui a conçu le bâtiment victime lundi dernier d’un incendie, s’inquiète de la qualité des matériaux utilisés dans certaines constructions modernes.

| Christophe Boillat |

Si le restaurant et le self-service qui ont brûlé dans la nuit du 18 au 19 septembre dans le bâtiment de Glacier 3000 portent son nom, Mario Botta n’en assume pas pour autant l’entière paternité (il a déclaré à [lematin.ch](#) qu’il était impliqué dans le self-service, mais pas dans l’aménagement du restaurant).

Pour autant, l’auteur des plans de la cathédrale d’Évry (F), du San Francisco Museum of Modern Art (USA) ou de la rénovation de la Scala à Milan (I), entre beaucoup d’autres, ressent une certaine tristesse. « Pas à titre personnel, mais pour les gens qui se rendent dans ce bâtiment parce qu’ils l’aiment et qu’il leur apporte de la joie de vivre. »

Mario Botta, qui n’est pas revenu sur place depuis l’inauguration de 2001, ne cache pas son « grand étonnement de voir qu’un bâtiment fait de béton et métal puisse s’embraser à 3’000 m d’altitude, quasi dans la glace. » Il se pose dès lors de nombreuses questions sur « les signes de fragilité des constructions modernes. » Pour preuve, et il ne se l’explique pas plus, l’effritement de la très belle tour de Moron, à Malleray, dans le Jura bernois, qu’il a lui-même dessinée. Les pierres de taille s’écroulent les unes après les autres, faisant craindre un effondrement total. « C’est un véritable mystère », poursuit le Tessinois qui s’est déplacé pour voir les dégâts. « On rêve d’espaces de vie meilleurs pour les gens et pourtant on assiste avec incompréhension à leur destruction inexpliquée. »

Bientôt de retour

« Je ne sais pas quand, mais je compte revenir voir le bâtiment des Diablerets pour obtenir quelques informations et tenter de comprendre ce qui s’est passé. » C’est la première fois qu’une

de ses œuvres part en fumée. « J’ai dessiné des constructions en Bolivie, en Chine, dans d’autres pays considérés comme pauvres, avec moins de moyens, mais elles sont toujours en place. Ça pose beaucoup de questions. »

“
On rêve d’espaces de vie meilleurs pour les gens et pourtant on assiste à leur destruction inexpliquée”

Mario Botta
Architecte

Le septuagénaire relativise également les dégâts occasionnés par le feu sur l’une de ses créations. « Avec le Covid, les guerres, le réchauffement climatique – qui accentue peut-être la fragilité de certaines constructions – nous vivons des périodes réellement dramatiques. » En attendant le chaos, Mario Botta serait-il disposé à participer à la réparation future, voire à la reconstruction totale du bâtiment en partie détruit ? « Si on m’appelle et qu’on me le propose, en consacrant suffisamment de moyens qui le permettraient, aussi peut-être avec d’autres matériaux comme du bois ignifuge, alors pourquoi pas. »



Mario Botta, architecte tessinois de 79 ans mondialement connu. | E. Çelik – Archives Tamedia AG

Ouverture le 12 novembre

« Le glacier est avec le reste de notre domaine skiable l’attraction touristique de notre commune. Son importance est bien évidemment capitale pour notre économie. Du reste, Glacier 3000 qui exploite le domaine est le premier employeur d’Ormont-Dessus », relève le syndic Christian Reber.

Fortement impliqué auprès des secours depuis l’alarme de l’incendie qui a détruit restaurant et self-service, l’édile rappelle que, grâce au glacier, la station est ouverte « six mois par an, de début novembre à début mai. C’est une chance inestimable. » S’il ne veut pas anticiper sur les rapports d’expertise à venir des différents ingénieurs, spécialistes et policiers de la brigade scientifique de la Police cantonale vaudoise, Christian Reber – aussi président du Secours Alpin romand – se veut optimiste : « D’après ce que l’on sait déjà, le téléphérique et la station d’arrivée n’ont pas été impactés par le feu et ses conséquences. »

Un communiqué de Glacier 3000 a confirmé ce mardi que le « téléphérique est intact. » Le domaine skiable va rouvrir le 12 novembre. Le syndic est persuadé que pour maintenir l’attractivité actuelle de sa commune, « la reconstruction du bâtiment est absolument nécessaire ». Et pour appuyer ses dires, il assure que « les autorités communales feront tout leur possible pour faciliter et accélérer les procédures administratives. » L’exploitant envisage les travaux de reconstruction au printemps 2023.

En bref

AIGLE

Vers un référendum... électrique

Le comité référendaire contre la hausse de la taxe communale aiglone sur l’énergie électrique a déposé 1646 signatures, récoltées durant le délai légal de 40 jours. Il en faut exactement 1086 pour que le référendum soit validé et soumis à votation populaire. Avec 50% de paraphes en plus, le comité référendaire se dit « confiant que le référendum aboutira ». Il a été lancé à la suite du vote serré au Conseil communal qui s’est prononcé en juin en faveur du projet municipal d’augmenter la taxe communale de 0.6 à 1.0 ct par kWh. **CBO**

Un petit nouveau débarque sur la scène bellerine

Jeunesse

Le premier Billy Kids festival, à consonance circassienne, se déroulera les 1^{er} et 2 octobre au stand de Vauvrisse.

| Christophe Boillat |

La commission culturelle de Bex organise ce nouvel événement pour enfants le premier week-end d’octobre. Le Billy Kids festival se déroulera au stand de Vauvrisse, samedi de 10h à 17h et dimanche de 10h à 16h. Il sera principalement orienté vers les arts du cirque avec un public convié à s’installer sous un véritable chapiteau.

Artistes de rues, acrobates, clowns et autres musiciens feront montre de tout leur talent. Citons pour exemples Ramdam et son monocycle freestyle, Makadam et son cirque bohème avec notamment des échassiers, un spectacle théâtral concocté par la Compagnie Botte-Cul, les Chtribouilles, troupe de l’école de cirque Snick. La compagnie aiglone sera aussi de la partie dimanche avec Un Nez rouge pour tous qui propose des spectacles grand public avec des personnes en situation de

handicap, mental comme physique. Les enfants pourront également voyager avec les histoires du Conte de l’Ours bleu.

L’organisation a encore imaginé des déambulations de rue et installé des jeux géants. Pour poursuivre l’amusement, des ateliers permettront entre autres la confection de cerfs-volants, de sculptures de ballons, de dessins. Une initiation à l’art circassien est prévue. Henri Dès se produira aussi dimanche au Billy Kids mais le concert affiche d’ores et déjà complet. Une restauration sera mise en place avec la collaboration du Kiwanis Bex-Salin.

Billy Kids festival, samedi 1^{er} et dimanche 2 octobre au stand de Vauvrisse à Bex.

Entrée: 10 francs par enfant et par jour, gratuit pour les adultes. www.billykids.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien

Pub

LES TPC CÉLÈBRENT LES 175 ANS DU CHEMIN DE FER EN SUISSE

Événements les 1 & 2 octobre à Aigle

- Balade avec Marc Voltenauer et Benjamin Amiguet sur la ligne de l’Aigle-Leysin
- Voyage en train historique le TransOrmonan sur les lignes des Diablerets et de Champéry

Le 4 octobre les TPC vous accueillent à la

FOIRE DU VALAIS MARTIGNY

www.tpc.ch/175ans



Julius Schweizer, Bahnen
ans, des chemin de fer en Suisse
ans de ferrovia svizzero
anni viaggiatori svizzeri

Objectif play-offs pour le trio régional

Basketball

À l'heure de la reprise, Troistorrents et Monthey affichent de saines ambitions pour la saison à venir alors que Vevey Riviera Basket, de retour dans l'élite, tentera de se qualifier pour la phase finale du championnat.

| Laurent Bastardoz et Xavier Crépon |

Après avoir tenté de recruter les meilleurs éléments possibles pour compléter leurs effectifs, les clubs de basketball de nos régions Riviera et Chablais n'attendent plus qu'une chose. Les trois coups des championnats suisses. La plus haute division du pays (SB League) reprend le 1^{er} octobre chez les hommes. Les femmes fouleront à nouveau le parquet deux semaines plus tard, dès le 15 octobre. Arrivant au bout de leur préparation, nous faisons le point sur le recrutement et les objectifs des clubs de Troistorrents, Vevey et Monthey.

BBC TROISTORRENTS

Cette équipe féminine a intégré deux joueuses étrangères. Les Américaines Andrea Brady et Miyah Barnes viennent de poser leurs valises à la mi-septembre. Pour Fabrice Miserez, président du club, ces arrivées tardives ont passablement modifié la préparation de la formation chorgue: «Nous avons dû disputer nos entraînements et nos premiers matches amicaux uniquement avec nos joueuses suisses. On a fait un bon travail et nous avons encore un peu plus de deux semaines avant d'entamer le cham-

pionnat. Je suis confiant pour la saison à venir».

Pourquoi ne pas avoir recruté une étrangère supplémentaire (ndlr: trois joueuses étrangères

“

Notre contingent s'est clairement renforcé”

Fabrice Miserez
Président
du BBC Troistorrents

autorisées par équipe), alors que ces profils peuvent souvent faire la différence? La réponse est à trouver du côté du portemonnaie: «Nous devons respecter notre budget et nous avons priorisé la

venue de plusieurs joueuses helvétiques de qualité. Avec le retour de Brigitte Huguenin et les arrivées de Gloria Loosa (Genève Élite Basket), Ivannie Tacconi (Genève Elite) et Yeinny Dihigo Bravo (Elfc Fribourg), notre équipe a fière allure», ajoute Fabrice Miserez.

Le BBC Troistorrents vise cette saison un top 4, un objectif raisonnable alors que le championnat ne compte plus que six équipes: «Nous visons au minimum les play-offs ainsi qu'un titre soit en coupe de Suisse, soit en coupe de la Ligue, si les tirages nous sont favorables».

Samedi 15 octobre 2022:

Troistorrents-Nyon
(17h30 au Reposieux)

Vevey Riviera Basket

Le niveau de l'équipe de la Riviera, championne de deuxième division la saison dernière, par rapport à la majorité des formations de l'échelon supérieur reste une inconnue. Vevey rêve néanmoins de jouer les premiers rôles: «Honnêtement, je pense que l'on peut viser un top 4 ou un top 5. L'équipe a peu changé. Nous avons un bon banc et les automatismes sont rodés. Reste à intégrer nos nouveaux étrangers. Tyrell Johnson est déjà là et Mike Williams et Raekwon Rogers vont arriver ces prochains jours», se réjouit le capitaine Jonathan Dubas de retour au bercail depuis la saison dernière. Son équipe a accompli une préparation minutieuse avec des victoires notamment contre Neuchâtel et Lausanne. Un succès dans le Mémorial Alain Porchet, la semaine dernière face à Pully a également mis Vevey Riviera en confiance avant les matches qui comptent. Avec comme point d'orgue un entraîneur Niska Baveciv qui connaît parfaitement le basket suisse, le néo-promu sera à prendre très au sérieux.

Dimanche 2 octobre:

Swiss Central-Vevey Riviera

BBC Monthey

Le club chablaisien entame cette nouvelle saison avec l'âme d'un conquérant malgré les départs de plusieurs leaders. Patrick Pembele, l'entraîneur des Sangliers



John Chandler lors du match amical du vendredi 23 septembre face aux Starwings Basket à Birsfelden.
| BBC Monthey

ne s'en cache pas: «Notre budget est resté stable, mais nous avons un bon feeling quant à la saison à venir. Les deux jeunes recrues américaines, Chandler et Lottie ont montré de bonnes choses en préparation. Ils devront s'adapter au rythme de notre championnat mais ils pourront miser sur leurs qualités intrinsèques. Ce sont des gars sérieux et travailleurs».

Ces deux «Rookies» seront entourés par deux joueurs qui possèdent une très grande expérience à ce niveau. Langford, déjà montheysan la saison dernière et Humphrey qui revient au Reposieux après une très bonne saison à Lugano: «Je compte sur eux pour faire progresser nos deux recrues américaines ainsi que nos jeunes joueurs suisses. Avec les arrivées de Vranic (Starwing) et de Eberle qui débarque du championnat universitaire US, nous avons aussi deux joueurs avec de grandes qualités», précise Pembele. Ses ambitions pour son équipe sont claires: «Sans nous mettre la pression, nous visons les play-offs. Pour y parvenir, il faudra bien sûr éviter les blessures. Et surtout mettre plus de folie dans notre jeu que la saison dernière», conclut le coach montheysan.

Samedi 1^{er} octobre 2022:

Monthey-Fribourg

Un tournoi de basket réservé aux filles

Du 30 septembre au 2 octobre, les équipes féminines de Troistorrents, Bex, Aigle, Collombey-Muraz et de Chablais Basket Juniors s'affronteront le temps d'un week-end. Créé pour redynamiser le basket féminin dans la région, le Chablais basket Tour revient pour sa seconde édition.

«L'idée était de proposer autre chose que de simples matches amicaux à la fin de la période de préparation avec un tournoi qui se déroule dans plusieurs villes du Chablais, explique le président du BBC Troistorrents, Fabrice Miserez. Cette compétition itinérante est aussi une bonne occasion d'apporter de la visibilité au basket féminin.» Cette année plusieurs formations réputées de première division ont été invitées à l'instar de Nyon ou d'Hélios. Le dernier champion d'Allemagne Eisvögel USC Frei-

burg alignera également les paniers. Des matches amicaux seront également organisés avec les U12 d'Aigle et la première ligue de Troistorrents (Espoirs).

Programme:

Vendredi 30.09:
Demi-finale, Nyon basket féminin vs Helios Basket (20h30 - Bex, salle de la Grande Servanne)

Samedi 01.10:
Match U12 d'Aigle basket (15h)
Demi-finale BBC Troistorrents-Eisvogel vs USC Freiburg (17h30 Aigle - Salle de la Planchette)

Plus d'infos sur:

www.regiondentsdumidi.ch/fr/5900072-chablais-basket-tour-29709/ *



* Scannez pour ouvrir le lien

Saint-Maurice a le vent en poupe

Football

Grâce à leur victoire contre Collombey-Muraz samedi dernier, les Agaunois prennent la tête de la 2^e ligue valaisanne.

| Bertrand Monnard |

Au terme d'un match riche en rebondissements, Saint-Maurice a dominé sur son terrain Collombey-Muraz 3-2 dans le derby du Chablais. Elle s'empare ainsi de la tête du groupe de 2^e ligue valaisanne alors que Collombey rétrograde à la quatrième place. L'entraîneur des Agaunois German Prats ne cachait pas son bonheur mettant toutefois un bémol. «Nettement supérieurs, on aurait

dû l'emporter plus facilement. On s'est mis en difficulté. Ce fut un vrai derby, tendu des deux côtés».

Par deux fois, peu avant la mi-temps puis à la 68^e minute, son équipe a pris l'avantage puis subi l'égalisation juste après, peut-être par manque de concentration ou relâchement. C'est finalement Cédric Proz qui a fini par porter l'estocade à dix minutes de la fin sur pénalty. Après sa nette victoire

5-1 à Chippis trois jours plus tôt, Saint-Maurice a donc connu une semaine idéale. «Jeune, 22 ans de moyenne d'âge, notre équipe est très joueuse. Mais si on marque beaucoup de buts, on en prend aussi beaucoup trop», tempère le coach. Son attaquant Diogo Teixeira, insaisissable, a souvent semé la panique dans la défense adverse au stade du Camp du Scex. Il a notamment provoqué le pénalty à l'origine du 2-1. Très en vue aussi, le gardien Noah Saillen, auteur de deux parades décisives lors des dernières tentatives de Collombey pour réduire le score. Relégué de deuxième ligue interrégionale, Saint-Maurice peut miser cette saison sur la stabilité avec uniquement deux départs enregistrés. Avec quinze

points en six matches (5 victoires pour une défaite), l'équipe partage la tête du classement avec deux autres relégués, Sierre et Savièse, «clairement les trois favoris du groupe», souligne German Prats, alors qu'il n'y aura qu'un seul promu. C'est ce défi qui a motivé German Prats qui a signé en début de saison après avoir entraîné pendant sept ans les juniors du FC Sion. Malgré l'enjeu, ce derby s'est déroulé dans une ambiance très conviviale. Avant le coup d'envoi, le speaker a même remercié les «supporters de Collombey d'avoir fait le déplacement», fût-il de dix kilomètres seulement. Et, à la mi-temps l'apéro a été offert à tous les spectateurs agrémenté de petits fours. Belle initiative, on reviendra!

En bref

FOOTBALL

Monthey ramène un point de Genève

L'équipe de Cédric Strahm affrontait la réserve de Servette dimanche dernier à l'extérieur. Après avoir concédé deux buts, les Montheysans ont réussi à revenir dans la partie grâce à des réalisations de Martinho Antonio Ambrosio et de Stefane Rauti sur pénalty. Score final 2-2. Les rouges et noirs restent donc toujours deuxième de première ligue, à un point de leur adversaire du jour. Prochain match: samedi 1^{er} octobre (17h, Philippe-Pottier) contre un autre favori à la promotion, Echallens. **XCR**



Les locaux de la MEEL sont situés dans le Château de Monthey, au cœur de la ville, dans un ancien appartement transformé pour l'occasion.

| Déclic Photographies

Littérature

La première maison de Suisse destinée aux écrivaines et écrivains ouvrira ses portes dans la ville chablaisienne le lundi 3 octobre.

| Sophie Es-Borrat |

La MEEL, Maison des écrivaines, des écrivains et des littératures, a officiellement été présentée jeudi dernier. Dans l'enceinte

du Château de Monthey, cet ancien appartement mis à disposition par la Ville souhaite offrir de la visibilité à un métier solitaire et des outils à ses artisans. Mais aussi à les accompagner dans ce milieu particulier pour les aider à développer leur art.

Testée et approuvée

Si la structure est une première en Suisse, elle existe ailleurs. Abigail Seran, directrice de la MEEL, l'a expérimentée en Irlande. «J'ai eu envie de reproduire ici l'accompagnement dont j'ai bénéficié à Dublin, qui m'a sortie de la solitude et légitimée. Ça a été un

moment important dans mon parcours littéraire. Je me suis sentie écrivaine à part entière le jour où l'Irish Writers Center m'a écrit qu'il me reconnaissait en tant que telle».

Dans la saison inaugurale, 45 événements figurent déjà au programme. Ils comprennent notamment des cours d'écriture théâtrale et de chanson. Mais aussi des enseignements sur l'élaboration d'un ouvrage et tout ce qui l'entoure, de la chaîne de production d'un livre à l'utilisation des réseaux sociaux. En outre, la Maison propose des ateliers avec sept autrices et auteurs valaisans. Ils sont ouverts à toutes les plumes, des débutantes aux confirmées.

«Comme chacun peut écrire, on a l'impression que c'est facile, relève Abigail Seran. Mais s'il est vrai que démarrer avec un clavier ou un crayon et du papier n'est pas compliqué, pour ensuite s'inscrire dans le monde littéraire, être capable de cheminer, de progresser et d'évoluer, un certain nombre de compétences sont nécessaires.»

La MEEL est née d'un projet de transformation initié et porté par la Société des écrivain-e-s valaisan-ne-s (SEV). «L'objectif est qu'elle vive de la manière la plus autonome possible, en sachant que des soutiens privés et publics peuvent y contribuer», explique

Pierre-André Milhit, président de la structure. Il révèle qu'un tiers des recettes proviendront de l'activité propre, donc des formations et locations.

Pour les talents d'ici et d'ailleurs

La Maison ambitionne de s'ouvrir aux plumes valaisannes, mais aussi romandes et françaises. A-t-elle de quoi les faire venir? Nicolas Couchepin, auteur et président de l'A*ds (Autrices et auteurs de Suisse) répond: «Je n'ai pas de boule de cristal, les auteurs sont plutôt solitaires, alors je ne sais pas. Mais le fait est qu'ailleurs, on considère Monthey comme un endroit qui foisonne. Par définition, c'est le lieu de croisements. Et au XXI^e siècle, on est près d'à peu près tout.»

Lorenzo Malaguerra, chef du service de la culture, aime d'ailleurs comparer Monthey à Liverpool. «C'est une ville tout à fait atypique en Valais. Le parallèle me semble juste: elle est industrielle mais il s'y passe plein de choses, culturellement parlant. La MEEL vient renforcer cet aspect de créativité, que nous souhaitons soutenir sans trop cadrer, pour qu'elle puisse s'exprimer et être développée à fond.»

«La volonté d'un ancrage local est très forte. Non seulement à Monthey, mais aussi plus loin

avec le temps, grâce à des partenariats d'un côté du Rhône comme de l'autre, ajoute Abigail Seran. Nous voulons proposer une offre concrète qui réponde aux besoins, vienne du terrain et puisse s'inscrire dans l'existant, d'où des collaborations avec la Bavette, le Crochetan, la Médiathèque...»

En tant qu'auteur, Pierre-André Milhit compte venir à la MEEL. «Aller voir un éditeur ou pas? Si oui, lequel? Comment présenter un manuscrit?... Nous pouvons toujours apprendre. Dans le programme, il y a quatre ou cinq cours auxquels je vais m'inscrire.» Mais bien que cen-

trée sur les auteurs, la structure devra intégrer d'autres partenaires, estime Nicolas Couchepin. «Elle devra aussi tisser des liens avec des associations d'éditeurs et de libraires, pour créer des projets ensemble qui amèneront plus de visibilité et de professionnalisation pour le métier d'écrivain.»

www.meel.ch *



* Scannez pour ouvrir le lien



Le comité de la MEEL et les autorités ont conjointement présenté le projet lors d'une conférence de presse.

| Déclic Photographies



Salle de cours ou de conférence, l'espace de l'une des pièces est modulable selon les besoins.

| Déclic Photographies

Un noyé à Port-Valais, un terroriste à Savatan

Polar

Le troisième livre de l'auteur fribourgeois Laurent Eltschinger vient de sortir. Dans «Mets de l'eau dans ton vin!», le flic «JiBé» Brun enquête en partie dans la région.

| Christophe Boillat |

Branle-bas de combat dans le Chablais. La police est sur les dents après la découverte d'un noyé sur les rives de Port-Valais, un militaire mécanicien sur avion. Un peu plus haut, un «éco-terroriste» envisage de faire sauter la forteresse de Savatan, sur

la commune de Lavey-Morcles; et encore une antenne-relais 5G à Saint-Maurice.

En même temps, à la veille des vendanges, une femme disparaît à Ovronnaz, village dans lequel l'inspecteur de police de la Sureté fribourgeoise Jean-Bernard Brun est en cure. «JiBé», entre deux rendez-vous quotidiens aux bains, prend à bras le corps ces trois enquêtes... qui n'en feront qu'une. Une partie de l'intrigue se déroule également à l'aérodrome de Bex.

Cette trame est le point de départ de «Mets de l'eau dans ton vin!», troisième roman policier de Laurent Eltschinger qui vient tout juste de sortir de presse. L'auteur fribourgeois, documentaliste multimédia de profession, a sorti précédemment «Sur le plancher des vaches» et «Le combat des Vierges», avec à chaque fois son

flic comme héros récurrent. S'il ne se reconnaît pas de modèle en la matière, l'écrivain de 49 ans a beaucoup lu par le passé de Villiers, Dard ou Simonon.

Il explore plusieurs domaines dans ce troisième opus qui se déroule en pleine campagne sur l'achat par la Suisse de nouveaux avions de combat: «les malversations, les pots-de-vin, l'écologie, la peur de l'étranger et des étrangers, le monde de la vigne et du vin et donc les forces aériennes.»

Plus d'infos: Laurent Eltschinger dédicacera son livre le vendredi 30 septembre chez Payot Vevey, de 16h30 à 18h. Il planche déjà sur deux nouvelles aventures qui ne manqueront pas de mettre «JiBé» sur les dents.



«Mets de l'eau dans ton vin!», de Laurent Eltschinger. Editions Montsalvens (Montreux et Bulle). 315 pages. 3'500 exemplaires. En vente dans toutes les librairies, les grandes surfaces et en kiosque, au prix de 24 francs.

| DR



Un 10^e
marché
en Agaune

du 22 au 24 septembre

Pour la 10e fois depuis 2011, la fête de la Saint-Maurice a été l'occasion pour une vingtaine de communautés religieuses de Suisse et des pays voisins de se retrouver en Agaune et de présenter les produits réalisés au sein de leurs monastères: icônes, bougies, tisanes, moutardes, chocolats, biscuits ou encore bières.

Photos par **Morgane Raposo**

Galerie complète sur notre site:
<https://riviera-chablais.ch/galerie/> *



* Scannez pour ouvrir le lien



L'Abbaye Notre-Dame de la Paix, établie à Castagniers près de Nice, présente ses chocolats divins.



Les secrets des plantes.



Des spécialités vietnamiennes cisterciennes.



Des remèdes en provenance de la Gruyère.



On ne meurt pas de faim au marché monastique.



Se soigner avec les produits confectionnés à Posieux (FR) par l'Abbaye cistercienne d'Hauterive.



Ambiance musicale champêtre à l'heure du dîner.

L'ancien hôpital devient clinique

Santé

Après deux ans de travaux, l'Hôpital Riviera-Chablais inaugurerait lundi un pôle de gériatrie et de réadaptation à Monthey. Il accueillera ses premiers patients le 22 novembre.

| Sophie Es-Borrat |

La Clinique de gériatrie et de réadaptation (CGR) du Chablais est presque terminée. Le nouvel établissement accueillera ses premiers patients le 22 novembre dans les locaux de l'ancien hôpital de Monthey, rénovés durant deux ans dans le cadre d'un chantier à 27 millions de francs. Sa présentation a eu lieu lundi, en présence d'une brochette d'officiels, issus du monde politique et médical. Cette offre rejoint le dispositif de l'Hôpital Riviera-Chablais (HRC). Y seront pris en charge des patients provenant directement de leur domicile, mais aussi et principalement du site de Ren-

naz. «À partir du moment où ils sont stabilisés et qu'ils ne nécessitent pas de soins complexes ou d'exams particuliers, comme des IRM ou des gastroscopies», détaille le Dr Pierre Guillemain, médecin chef du Service de gériatrie et de réadaptation.

Éviter un long séjour
«Des études montrent clairement que les personnes âgées perdent en autonomie au moment de l'hospitalisation, relève Christian Moekli, directeur de l'HRC. Donc, dès qu'il est possible de les transférer dans un lieu comme celui-ci, où il y a beaucoup plus

de mobilisation, de socialisation, des thérapies spécifiques (physio, ergo, diététique...) et d'interdisciplinarité, il faut le faire.» Lors des discours officiels avant le couper du ruban, l'accent a été mis sur l'ancrage régional de l'Hôpital Riviera-Chablais. Bien qu'il ait réuni cinq établissements sur le site intercantonal de soins aigus à Rennaz, l'ambition affichée a toujours été de développer des activités spécifiques complémentaires dans le Chablais et sur la Riviera.

Dans l'optique de proposer un service de proximité, une clinique similaire à celle présentée cette semaine verra le jour d'ici à quelques années à Vevey, en remplacement de celle de Mottex à Blonay, encore en fonction. Tout comme à Monthey, elle se situera à côté de la permanence créée pour la prise en charge des urgences non vitales à l'ouverture de Rennaz.

La structure de Vevey est toujours fermée pour cause de manque de personnel qualifié. Et dans une situation générale déjà tendue, l'Hôpital Riviera-Chablais parviendra-t-il à trouver les forces nécessaires pour les 41 lits de la clinique? «Une partie est assurée par le déménagement de l'équipe qui est actuellement à Mottex. En prévision de la montée en puissance, nous adapterons les effectifs, mais l'augmentation des lits se fera en fonction des possibilités d'engagements», répond Christian Moekli.

La CGR pourra se doter de places supplémentaires - jusqu'à 75 selon la planification cantonale valaisanne. Ce qui augmente



L'espace monthey-san ouvrira ses portes à la patientèle le 22 novembre.

| C. Zingaro - Muto - HRC

considérablement les capacités du Chablais, mais pas excessivement, même en prenant en compte la clinique Saint-Amé à Saint-Maurice. «Cet établissement atteint ses limites, explique le conseiller d'État Mathias Reynard. Aujourd'hui de nouveaux lits sont nécessaires. Selon une évaluation des besoins réalisée récemment, à l'horizon 2030 il en faudra encore davantage.»

L'élú valaisan souligne que «le grand enjeu pour la politique sanitaire est la prise en charge des populations vieillissantes, mais cela demande de travailler sur plusieurs volets en parallèle. Les attentes ne sont pas les mêmes pour tous». Un constat partagé par son homologue vaudoise, Rebecca Ruiz, avec laquelle il interagit régulièrement dans le cadre de la première entité hospitalière intercantonale de Suisse.

Une alliance avant-gardiste
La cheffe du Département vaudois de la santé et de l'action

sociale annonce que l'esprit d'innovation sera également insufflé à Vevey pour une prise en charge complète. «Nous avons la volonté, à terme, d'intégrer la santé communautaire. L'aide et les soins à domicile, éventuellement les EMS: tous les aspects qui touchent la personne âgée doivent pouvoir se parler aussi autour de l'hôpital.»

Au sortir d'une crise sanitaire sans précédent, l'inauguration de la Clinique de gériatrie et de réadaptation du Chablais était l'occasion de donner une impulsion positive. «Aujourd'hui, nous ne venons pas avec des nouvelles difficiles par rapport à la gestion financière mais avec du concret pour la population, se réjouit Matthias Reynard. Cela montre qu'après une période de turbulences l'HRC est à nouveau sur de bons rails. Il y a un plan de retour à l'équilibre et des projets qui continuent de se développer, ce qui est très positif pour le personnel et pour les patients.»

Qu'en est-il de la permanence de Vevey?

Fermée depuis le 30 juin, les portes de la structure dédiée aux urgences non vitales sur la Riviera, gérée par l'HRC, sont toujours closes. «Il n'y a pas de désert médical au centre de Vevey, mais évidemment que c'est problématique, déclare Rebecca Ruiz, ministre vaudoise de la santé. Le but de cette permanence est qu'elle soit ouverte, mais d'après les informations en ma possession, les problèmes de recrutement ne permettent toujours pas de la rouvrir. L'hôpital essaye aussi de trouver des solutions avec les médecins installés dans la région pour qu'ils puissent venir y faire des gardes.»

Christian Moekli, directeur de l'Hôpital Riviera-Chablais ajoute «Le recrutement et les réflexions se poursuivent et avancent, mais pas assez significativement pour que je puisse vous annoncer une date de réouverture.»



A quelques semaines de son ouverture, la Clinique de gériatrie et de réadaptation du Chablais a été inaugurée en grande pompe.

| S. Es-Borrat

En image

La classe 1932 fêtée à Monthey

La Commune de Monthey a fêté ses nonagénaires de l'année 2022. Les 44 seniors, 32 femmes et 12 hommes, se sont retrouvés au foyer du Théâtre du Crochetan pour les réjouissances. Le repas de midi a été précédé d'une partie officielle. Le conseiller municipal en charge des affaires du 3e âge, Fabrice Theytaz, a apporté le message des autorités. La salle, tout apprêtée pour l'occasion, a été animée de conversations intenses, le tout sur fond d'animation musicale. La vénérable assemblée s'est ensuite retrouvée à l'extérieur pour la traditionnelle photo de groupe. **KDM**

Déclic Photographies

Journée portes ouvertes

Tertianum La Venise vous ouvre ses portes le samedi 1^{er} octobre de 10h00 à 15h00 et vous propose de visiter son nouvel établissement médico-social ainsi que ses appartements protégés pour seniors.

Tertianum La Venise propose 40 chambres de soins médicalisées et individuelles ainsi que 6 lits dans le service de psychogériatrie. L'offre de logement comprend, quant à elle, 39 appartements de 43 à 70m2, spécialement adaptés aux besoins des seniors. Situé au cœur de Monthey, ce bâtiment lumineux propose un accompagnement personnalisé ainsi qu'un service hôtelier de qualité.

Entrée libre. Nous nous réjouissons de vous rencontrer et vous offrir le verre de l'amitié.

Tertianum La Venise
Rue de Venise 5, 1870 Monthey | T 024 524 07 00 | lavenise@tertianum.ch

Samedi 1^{er} octobre 10h-15h

TERTIANUM

Mercredi
28 sept

Concerts

Festival Septembre Musical Montreux-Vevey Classique
Jeunes virtuoses autrichiens.
Hôtel des Trois Couronnes,
Rue d'Italie 49, Vevey 20 h

Théâtre

Les Gens Meurent Comédie
Un spectacle qui traite avec humour et finesse d'un sujet qui nous touche tous un jour ou l'autre, de près ou d'un peu plus loin.
Le Reflet – Théâtre de Vevey,
Rue du Théâtre 4,
Vevey 20 h

Expositions

Je déguste et je décolle
40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

La BD fait son vin
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Tour de France
Cyclisme et étiquettes de vin.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Vert – Ville et végétal en transition
Des questions qui seront abordées par cette exposition réalisée en partenariat avec le Musée Historique Lausanne.
Jardin alpin du Pont de Nant, Les Plans-sur-Bex
10-18.30 h

Claude Nobs
Claude Nobs a été tellement mis en lumière comme fondateur du Montreux Jazz Festival que bien des facettes de ce génial touche-à-tout restent en partie dans l'ombre.
Musée de Montreux,
Rue de la gare 40,
Montreux 10-17 h

Manger – L'essence de vie
Alimentarium,
Quai Perdonnet 25,
Vevey 10-18 h

Le Musée de A à Z
Musée historique de Vevey,
Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

Caroline Tschumi – Princesses en lumière
La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse.
Château de Chillon,
Avenue de Chillon 21,
Veytaux 9-18 h

Jeudi
29 sept

Expositions

Tour de France
Cyclisme et étiquettes de vin.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Yohei Nishimura
Cette installation, création inédite inscrite dans l'esprit d'une « écriture du Vide », sera entourée des pièces de Jean-Paul Blais et Masamichi Yoshikawa.
Espace ContreContre,
Rue du Glarier 14,
Place de la Petite Californie d'Agaune,
Saint Maurice 17-20 h

Manger – L'essence de vie
Moi et l'extérieur.
Alimentarium,
Quai Perdonnet 25,
Vevey 10-18 h

Le Musée de A à Z
Pour chaque lettre de l'alphabet, le Musée historique de Vevey présente des objets issus de ses collections.
Musée historique de Vevey,
Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

Roger Eberhard – Escapism
Avec Escapism, Roger Eberhard s'intéresse à une tradition suisse : la collection de couvercles de crèmes à café. De façon surprenante, leurs sujets couvrent tous les genres de la photographie.
Musée Suisse de l'appareil photographique, Grande Place, Vevey 11-17.30 h



je 29 septembre · 20 h
Comédie · Théâtre de Poche de la Grenette,
Rue de Lausanne 1 · Vevey
Le comédien humoriste Mirko Rochat, appuyé à la mise en scène par l'excellente comédienne française Antonia de Rendinger nous livre à partir d'expériences personnelles et de ses observations un constat sans équivoque de notre société actuelle, tout en humour et subtilité.

Vendredi
30 sept

Concerts

Pierre Ducarroz
Théâtre de l'Odéon,
Grand-Rue 43,
Villeneuve 20.30 h

Agenda

Vendredi 30 septembre

La Tour-de-Peilz

Concert

Tafta
C'est l'histoire d'une amitié au goût acidulé de pop rock française et d'une poésie qui ne l'est pas moins.
Salle des Remparts, Place des Anciens-Fossés 7 20.45 h



Théâtre

Septembre
Une écriture et une mise en scène de Laetitia Barras qui traite de la nostalgie de l'enfance. Par la Compagnie Überrunter.
Théâtre Waouw,
Rue Plantour 3, Aigle 20 h

Expositions

La BD fait son vin
Une cuvée mise en bouteille par Badoux Vins et qui est disponible en exclusivité à la boutique du Château d'Aigle.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Tour de France
Cyclisme et étiquettes de vin.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Vert – Ville et végétal en transition
Des questions qui seront abordées par cette exposition réalisée en partenariat avec le Musée Historique Lausanne.
Jardin alpin du Pont de Nant, Les Plans-sur-Bex
10-18.30 h

Béa de Mont
Peintures.
Hôtel des Trois Couronnes,
Rue d'Italie 49,
Vevey 14-20 h

Festival

Festival Sine Nomine 2022
Le célèbre quatuor Sine Nomine revient pour la 11e édition de son festival avec un merveilleux programme consacré à Fauré et Brahms, en miroir. Du 30 septembre au 2 octobre 2022 à l'Eglise St-Légier.
Eglise de La Chiésaz,
Chemin de l'Eglise,
Saint-Légier-La Chiésaz
20 h

Samedi
1 oct

Humour

Cartman One-Man-Show
Vous connaissez peut-être Cartman, mais sur scène, c'est Nicolas Bonaventure que vous allez rencontrer.
Salle des Remparts,
Place des Anciens-Fossés 7,
La Tour-de-Peilz 20.45 h

Expositions

Je déguste et je décolle
40 ans de Réserve de la Confrérie de l'Étiquette.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Claude Nobs
Claude Nobs a été tellement mis en lumière comme fondateur du Montreux Jazz Festival que bien des facettes de ce génial touche-à-tout restent en partie dans l'ombre.
Musée de Montreux,
Rue de la gare 40,
Montreux 10-17 h

Yohei Nishimura
Cette installation, création inédite inscrite dans l'esprit d'une « écriture du Vide », sera entourée des pièces de Jean-Paul Blais et Masamichi Yoshikawa.
Espace ContreContre,
Rue du Glarier 14,
Place de la Petite Californie d'Agaune,
Saint-Maurice 14-18 h

Manger – L'essence de vie
Moi et l'extérieur.
Alimentarium,
Quai Perdonnet 25,
Vevey 10-18 h

Roger Eberhard – Escapism
Musée Suisse de l'appareil photographique,
Grande Place,
Vevey 11-17.30 h

Le Musée de A à Z
Pour chaque lettre de l'alphabet, le Musée historique de Vevey présente des objets issus de ses collections.
Musée historique de Vevey,
Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

Béa de Mont
Peintures.
Hôtel des Trois Couronnes,
Rue d'Italie 49,
Vevey 14-20 h

Caroline Tschumi – Princesses en lumière
La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse.
Château de Chillon,
Avenue de Chillon 21,
Veytaux 9-18 h

Marchés

Marché de la Monneresse
Un marché de produits Bio et Biodynamie provenant de la Romandie se tient dans le quartier du Clos-du-Bourg.
Aigle 8.30-15 h

Divers

Vin Cuit 2022
Fabrication et vente de vin cuit par la Fanfare l'Echo de la Plaine.
Chemin des Granges,
Noville 17 h

Dimanche
2 oct

Théâtre

Adieu Monsieur Haffmann
Une pièce originale, percutante, qui mêle intelligemment tragédie intime et tension historique.
Écrite et mise en scène par Jean-Philippe Daguerre.
Le Reflet – Théâtre de Vevey,
Rue du Théâtre 4,
Vevey 17 h

Cirque

Ephemere
Spectacle cirque handicap.
Billy kids festival,
Stand de Vauvrise, Bex 13 h

Ciel, ma belle-mère



sa 1 octobre · 19 h
Théâtre/Comédie
Théâtre Montreux Riviera,
Rue du Pont 36 · Montreux
Un couple à trois désopilant, dans un Feydeau méconnu, jouissif et délirant pour un boulevard anti-morosité, brillamment interprété par sept comédiens et un phoque.

Expositions

Andrée Pessina Morard et Marc Harnischberg
Peintures et Sculptures sur pierre.
Grange à Vanay,
Avenue du Crochetan 42,
Monthey 16-19 h

La BD fait son vin
Une cuvée mise en bouteille par Badoux Vins et qui est disponible en exclusivité à la boutique du Château d'Aigle.
Château d'Aigle,
Place du Château 1,
Aigle 10-18 h

Vert – Ville et végétal en transition
Des questions qui seront abordées par cette exposition réalisée en partenariat avec le Musée Historique Lausanne.
Jardin alpin du Pont de Nant, Les Plans-sur-Bex
10-18.30 h

Yohei Nishimura
Cette installation, création inédite inscrite dans l'esprit d'une « écriture du Vide », sera entourée des pièces de Jean-Paul Blais et Masamichi Yoshikawa.
Espace ContreContre,
Rue du Glarier 14,
Place de la Petite Californie d'Agaune,
Saint-Maurice 14-18 h

Manger – L'essence de vie
Moi et l'extérieur.
Alimentarium,
Quai Perdonnet 25,
Vevey 10-18 h

Roger Eberhard – Escapism
Avec Escapism, Roger Eberhard s'intéresse à une tradition suisse : la collection de couvercles de crèmes à café. De façon surprenante, leurs sujets couvrent tous les genres de la photographie.
Musée Suisse de l'appareil photographique,
Grande Place,
Vevey 11-17.30 h

Le Musée de A à Z
A comme arc, G comme girouette, S comme sarcophage. Pour chaque lettre de l'alphabet, le Musée historique de Vevey présente des objets issus de ses collections.
Musée historique de Vevey,
Rue du Château 2,
Vevey 11-17 h

Béa de Mont
Peintures.
Hôtel des Trois Couronnes,
Rue d'Italie 49,
Vevey 14-20 h

Caroline Tschumi – Princesses en lumière
La Fondation du Château de Chillon et l'artiste suisse présentent un total de 12 portraits de femmes de la Maison de Savoie (XIIIe-XVIe siècle) qui trôneront au cœur de la forteresse.
Château de Chillon,
Avenue de Chillon 21,
Veytaux 9-18 h

Les fromages suisses étalent leur immense diversité

Terroir

Jeudi dernier, l'064 produits étaient en compétition à Bagnes, dans le cadre des 12^e Swiss Cheese Awards. Un joli coup de projecteur pour les artisans de la région. Reportage.

Textes et photos:
David Genillard

«Des notes de beurre», «une touche boisée», «de la douceur» ou, plus surprenant, «un petit goût de chou-fleur»... Dans les halles de l'Espace Saint-Marc au Châble (VS), une trentaine de journalistes et blogueurs belges, italiens, allemands, danois, luxembourgeois ou encore finlandais tentent d'apprivoiser les arômes de la tomme Fleurette, élaborée à Rougemont. Et lorsque les animateurs de la dégustation évoquent la fabrication de L'Étivaz, «exclusivement au feu de bois et dans des chalets souvent dépourvus d'électricité, exploités en famille», les stylos s'activent frénétiquement.

Les représentants des médias étrangers invités à couvrir les 12^e Swiss Cheese Awards relèvent avant tout l'immense diversité du paysage suisse en la matière. Célia Papaix en convient: «On est assez chauvins en France et on connaît mal les fromages suisses.» La rédactrice de Demotivateur Food se dit frappée par le nombre de produits en compétition: l'064, répartis dans 32 catégories. À côté d'elle, Eva Vives du blog @fooooo-diizz confirme: «En France, on a du raclette aromatisé au poivre, à l'ail, etc. mais le nature a partout le même goût. Ici, on en a dégusté du plus crémeux, du plus corsé, du plus sec...»

Même depuis des contrées moins réputées pour leurs gommeux, la Suisse gagne à se faire connaître. «Nous sommes pourtant tout proches, mais les gens ne retiennent que les grandes appellations. C'est incroyable de pouvoir effectuer ce reportage et découvrir une telle variété», s'enthousiasme Lodovica Bo, de la Cucina Italiana. «Chez nous, on connaît surtout le Gruyère, l'Appenzeller ou le Raclette. La Finlande est un pays froid: on préfère le fromage fondu», ajoute Sanna Mansikamäki, qui aura pour tâche d'inventer une recette pour le groupe Otava Media.

Les organisateurs des Swiss Cheese Awards l'ont bien compris: l'événement suscite de l'intérêt hors de nos frontières et constitue une belle vitrine. Parmi les invités, on trouve par exemple Vincent Bresmal, responsable de la promotion des fromages suisses pour le Benelux. «En Belgique, les fromages suisses ont très bonne presse et on commence à avoir un petit circuit dans les crèmeries où on trouve des choses plus confidentielles, comme la tomme Fleurette.» «C'est tout l'enjeu du concours, souligne Eddy Baillifard, président du comité d'organisation. Au-delà de la fierté pour un producteur de décrocher une médaille, il peut toucher directement les affineurs, les commerciaux, les restaurateurs qui sont sur place pour faire leur marché.»



Organisés pour la première fois en Valais, les Swiss Cheese Awards ont mis le Raclette à l'honneur. De qualité, la production du Chablais s'illustre pourtant rarement dans cette catégorie. «La faute» à la structure économique des exploitations.



L'Étivaz AOP a sa catégorie dédiée. C'est Jean-Louis Karlen qui a remporté la médaille.



Les médias étrangers découvrent la diversité du fromage suisse.



Eddy Baillifard, un président heureux de cette 12^e édition du concours.

Le champion est fribourgeois

L'honneur de la Gruyère est sauf. Les Fribourgeois n'ont sans doute pas tout à fait digéré les affronts des deux dernières éditions des 10^e et 11^e Swiss Cheese Awards. En 2016 et 2018, ce sont successivement des Gruyères vaudois (du Brassus puis de Bassins) qui avaient été désignés champions nationaux. L'AOP a une nouvelle fois dominé les débats, mais c'est Marc Delacombaz de la laiterie-fromagerie de Montbovon qui décroche cette année à Bagnes la plus haute distinction.

Et c'est à La Lécherette qu'on fait le meilleur L'Étivaz: Jean-Louis Karlen obtient la première place dans la catégorie dédiée à la plus vieille AOP de Suisse. Claude-Henri Favre, dans la vallée de L'Hongrin, décroche un diplôme. Un seul autre Chablaisien en obtient un: Martin Müller pour son Raclette du Valais AOP, fabriqué sur l'alpage de Jeur-Loz à Vouvry.

Le Chablais discret

Organisée pour la première fois dans le Vieux-Pays en marge de la 16^e fête de «Bagnes, capitale de la raclette», cette édition met particulièrement en évidence l'AOP valaisanne, dont Eddy Baillifard a été le vice-président. Les cinq jurés menés par Hans-Peter Bachmann – ils sont 158 à se répartir les 32 catégories – jugent l'apparence extérieure et celle de la pâte puis, une fois l'échantillon fondu et raclé comme il se doit, son arôme, sa texture, la séparation de la graisse... «Est-ce qu'il fait des fils? Est-ce qu'il est gommeux en bouche?», détaille le chef d'équipe.

Une fois n'est pas coutume, un Chablaisien a obtenu un diplôme à l'issue du concours, Martin Müller, à Vouvry (lire ci-dessous). Mais à la table dédiée à cette AOP, les échantillons de la région sont en minorité. On en repère un provenant de Taney et un autre de Val-d'Illiez. Faut-il en conclure que le Chablais n'est pas une terre propice à l'élaboration de bons Raclettes? «Surtout pas! tranche Eddy Baillifard. C'est surtout dû au mode de production: là-bas, la majorité se fait à l'alpage, durant l'été. Les pièces sont encore un peu jeunes pour prendre part à un concours orga-

“

C'est tout l'enjeu du concours. Au-delà de la fierté pour un producteur de décrocher une médaille, il peut toucher directement les affineurs, les commerciaux et les restaurateurs”

Eddy Baillifard
Président du comité d'organisation

nisé en septembre. Le cahier des charges indique qu'elles doivent avoir trois mois au minimum.»

Un autre frein est celui de la structure économique des exploitations: «Alors que dans le Valais central et le Haut-Valais, ce sont souvent des coopératives, le Bas-Valais compte beaucoup de petites entreprises familiales. Les volumes sont plus restreints et il est peut-être difficile de participer à de tels événements. Mais la motivation à décrocher une médaille n'en est que plus grande.»